



**Haut-relief représentant Parmentier donnant une pomme de terre à un paysan.**

*« La nourriture principale du peuple est ma sollicitude ; mon vœu, c'est d'en améliorer la qualité et d'en diminuer le prix. »*

***Inscriptions gravées sur le socle :***

Né à Montdidier le 12 Août 1737  
Mort à Paris le 17 Décembre 1813  
Propagateur de la Culture  
et de l'usage alimentaire de la Pomme de Terre

Membre de l'Institut  
Officier de la Légion d'Honneur  
Pharmacien Inspecteur des Armées  
Membre du Collège de Pharmacie

Premier Président de la Société de Pharmacie de Paris  
Fondateur du Journal de Pharmacie et de Chimie  
Fondateur de la Société d'Encouragement  
à l'Industrie Nationale

Monument érigé par souscription publique  
Par la Ville de Montdidier  
Les Pharmaciens Français et Alliés  
Les Agriculteurs Picards

Les Enfants des Écoles du Département de la Somme



**Statue érigée en 1848**

Œuvre de Dominique Maltknecht,  
détruite lors de l'anéantissement de Montdidier,  
le 10 août 1918, elle ne fut pas retrouvée dans les ruines.



**Office de tourisme « Pays de Parmentier »**  
5 place Général de Gaulle 80500 Montdidier  
03 22 78 92 00 / ot-montdidier@orange.fr  
**Facebook :** OT Pays de Parmentier—Montdidier

**MONTDIDIER**

Somme – Hauts de France

**ANTOINE AUGUSTIN  
PARMENTIER**

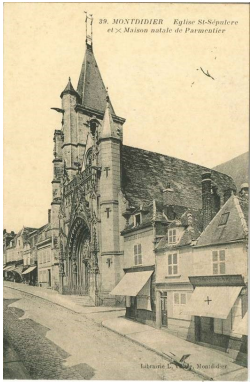
1737 – 1813



**Statue d'Antoine Augustin Parmentier**

*Inaugurée le 7 juin 1931,  
érigée sur la place Parmentier,  
ainsi nommée depuis 1848.*

## ENFANT DE MONTDIDIER



Rue Parmentier, maison natale de l'enfant illustre de Montdidier (1<sup>re</sup> à droite) et église du Saint-Sépulchre.

Antoine Augustin Parmentier naît le 12 août 1737 dans une maison située rue de la Mercerie (actuelle rue Parmentier) où ses parents tenaient un commerce de linge. Il est baptisé le jour de sa naissance en l'église du Saint-Sépulchre.

Sa mère, femme de haute distinction et d'instruction supérieure pour son époque, lui enseigne les premiers éléments du latin que complète ensuite un prêtre du voisinage. Elle lui inculque l'amour du travail.

La situation modeste de ses parents ne lui permet pas de faire des études. À l'âge de 15 ans, il est placé comme élève à la pharmacie Frison, établie sur la place de la Croix-Bleue (actuelle place Parmentier). À 18 ans, il part à Paris continuer son apprentissage chez Simonnet, un confrère picard.

## PARMENTIER DANS L'ARMÉE

En 1757, pendant la guerre de Sept Ans, il s'engage comme pharmacien de 3<sup>e</sup> classe dans l'armée qui opère en Allemagne contre l'empereur de Prusse, Frédéric II. Fait prisonnier, il survit en mangeant des pommes de terre réservées à l'alimentation des porcs, ce qui l'incita plus tard à étudier ce tubercule et à en propager la culture en France pour enrayer les disettes engendrées par les déficits de récoltes de céréales.

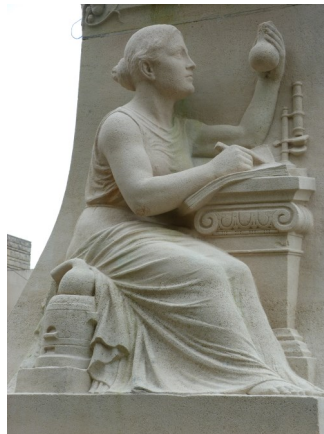
En 1766, il est nommé apothicaire gagnant-maîtrise à l'Hôtel Royal des Invalides. Il étudie la composition chimique des pommes de terre. En 1777, il devient démonstrateur (professeur d'histoire naturelle) au collège de Pharmacie et crée l'école de boulangerie en 1780.

Parmentier n'a jamais quitté l'armée. En 1779, il est nommé censeur royal. Cette même année et jusqu'en 1881, il est apothicaire major des hôpitaux militaires de la division rassemblée au Havre et en Bretagne. En 1782, il est envoyé à l'armée de Genève. En 1785, il entre dans la Société Royale d'Agriculture. Il en sera directeur en 1790.

## PROMOTION DE LA POMME DE TERRE

C'est en 1786 que Parmentier présenta les pommes de terre au roi Louis XVI. Pour amener ses concitoyens à en découvrir les qualités nutritives malgré leurs réticences, il recourut à un stratagème (appelé aujourd'hui « méthode Parmentier ») : pour attiser leur curiosité, il fit garder, de jour seulement, à Neuilly-sur-Seine, dans la plaine des Sablons, un champ planté de pommes de terre. Les maraudeurs, qui pouvaient facilement pénétrer dans le champ pendant la nuit, repartaient avec le précieux butin !... En 1787, la pomme de terre est servie à la table royale et les fleurs du tubercule sont brodées sur les robes des dames de la cour.

*Originaire des Andes chiliennes et péruviennes, la pomme de terre est importée dès 1534 en Espagne. Elle arrive en Angleterre en 1585. En 1588, elle est envoyée en Autriche puis elle est répandue en Allemagne. Elle passe alors en Suisse puis en France, dans la région de l'Est. Mais elle a mauvaise réputation et ce n'est qu'après la famine de 1785, que Parmentier réussit à la faire admettre définitivement dans l'alimentation.*



Socle de la statue :  
*Allégorie de la Chimie.*

Parmentier travaille également sur le lait, le sang, la colle forte d'os, les biscuits pour les armées et les salaisons, le maïs, le vin, la châtaigne, le chocolat, le sucre de raisin, le quinquina, la conservation des viandes, des soupes, des jus de fruits. Il s'emploie à la propagation de la vaccination contre la variole. Il analyse la qualité des eaux de la Seine. Il est directeur du Conseil de salubrité du département de la Seine. Il œuvre pour combattre l'insalubrité des marais des Landes et permettre la fixation des dunes...

Resté célibataire, affecté par la mort de sa sœur Suzanne, Parmentier meurt le 17 décembre 1813, à Paris. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise.

## SA STATUE À MONTDIDIER

Une première statue, œuvre de Dominique Maltknecht, à la gloire d'Antoine Augustin Parmentier, fut inaugurée le 18 juin 1848 par la ville de Montdidier. Elle fut détruite lors des bombardements du 10 août 1918 et ne fut pas retrouvée. Les indemnités de dommages de guerre n'étant pas suffisantes pour permettre une nouvelle érection convenable, un comité spécial de pharmaciens français prit l'initiative de suppléer à cette insuffisance et d'aider au relèvement de la statue du grand philanthrope. Celle-ci fut inaugurée lors des fêtes de la Résurrection de Montdidier, le 7 juin 1931. Elle fut sculptée par Albert Roze, directeur de l'école des Beaux-arts d'Amiens et fondue par Barbedienne.



Cette statue en bronze, qui pèse 800 kg et mesure 2,50 m de haut, a été érigée sur un socle en pierre. Deux des faces portent un haut-relief également en pierre ; sur les deux autres faces sont apposés des bas-reliefs en bronze.



En juin 1940, elle fut endommagée, lors des bombardements qui précédèrent l'arrivée des Allemands. L'occupant ayant manifesté l'intention de l'emporter pour la fondre afin d'alimenter les usines d'armement, le maire, Louis Lematte, assisté de son adjoint, M. Leclercq et de son secrétaire M. Leverbe, la cachèrent à l'abattoir municipal où elle resta jusqu'à la Libération.

Devant les menaces qui lui étaient faites, le maire proposa de donner, à la place de la statue, une des cloches de l'église du Saint-Sépulchre. Mais la législation interdisant de fondre tout ce qui appartenait à l'Église, la cloche "Denise-Monique", arrivée au centre de tri de Paris, fut renvoyée à Montdidier. Après la Libération, la statue fut replacée sur son socle par M. Perrault, garagiste.

La statue a été rénovée en Juin 2012.